asm ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE MORGES

Le Château, ses musées et ses collections

Et aussi ... Les Oisillons • Nouvelle identité visuelle ASM • Vincent Jaques • La Maison des Associations • La ville de Morges et les oiseaux • Du nouveau au Château • Morges Région Tourisme • Histoire de Morges • Mises à l'enquête • Courrier des lecteurs • Plaques commémoratives

Bulletin d'information n° 90 • Novembre 2022

Sommaire

Éditorial	3
Les Oisillons	4
Nouvelle identité visuelle	5
À bâtons rompus avec le Municipal Vincent Jaques	6
La Maison des Associations	7
L'engagement de la ville de Morges pour assurer un avenir aux oiseaux	8
Du nouveau au Château	10
Morges Région Tourisme contribue au dynamisme d'une région en plein essor	12
Histoire de Morges, troisième épisode	14
Mises à l'enquête	17
Balade à Neuchâtel – Rue, Avenue	18
Nouvelle parution - Courrier des lecteurs	19
Plaque commémorative N° 6 : Hommage à Ch. P. Serex	20

Bulletin N° **90** | Novembre 2022

Édité par l'ASM, Association pour la Sauvegarde de Morges

Case postale 6, 1110 Morges 2, IBAN CH72 0900 0000 1001 7957 7
www.asm-morges.ch, info@asm-morges.ch

Président : Jean-Pierre Morisetti

Comité : Vren Delafontaine, Aristide Garnier, Fida Kawkabani, Gérard Landolt

Resp. de la publication : Fida Kawkabani

Graphisme : Salvatore Gervasi

Crédit iconographique : Aristide Garnier, Salvatore Gervasi, Julie Masson (SSCM – Le Château), Jean-Pierre Morisetti, MRT, Philippe Schmidt.
Photo de couverture Adrian-Catalin Lazar / Alamy

Impression : Imprimerie Carrara, 1110 Morges

Tirage : 450 exemplaires

Cotisation membre ASM et abonnement bulletin : 20 frs par année

Éditorial

Dans notre bulletin de septembre 2021, nous écrivions : *...Fort du parcours et de l'image que le souvenir de Madame Lydia Opienska-Barblan peut nous laisser, nous demandons une attention particulière quant à sa concession, en proposant à Tolochenaz sa prolongation, ou alors, le maintien de son souvenir dans sa ville d'origine par une place, un monument ou tout autre endroit permettant la pérennisation de son souvenir...* Cette remarque, reportée au Conseil communal de Morges, a été suivie par nos Autorités qui ont commandité la réalisation d'une œuvre magnifique, installée dans le Jardin Marie de Seigneux, oeuvre dédiée au parcours de Lydia Opienska-Barblan, intitulée « Angel Wings » et réalisée par la sculptrice Alexia Weill. L'ASM tient à remercier nos Autorités et toutes les personnes ayant soutenu ce projet de l'avoir porté à terme aussi rapidement.

Un quartier en plein essor, cherchant son rôle dans la Ville, les habitants, commerces et usagers de Castellane se cherchent, explorent, doutent, trouvent, apprécient et adoptent cet endroit. Force est de constater que le quartier prend forme, les barrières de chantier tombent les unes après les autres, des habitudes se créent et commencent à mettre ambiance et convivialité sur ces grandes terrasses et à leurs alentours. Mais il faut aller plus loin. Pourquoi ne pas y organiser des événements tels des marchés nocturnes ou saisonniers ? L'espace est suffisant pour proposer des événements localisés qui dynamiseraient les commerces installés de fraîche date. Cela permettrait aussi de « faire connaissance » et mieux partager entre habitants, promeneurs, clients et commerçants, aussi diversifiés soient-ils.

Je ne voudrais pas passer à côté de la piscine, dont l'avenir est lié à des travaux importants accordés tout dernièrement par nos Autorités. Cette superbe structure d'été mérite et doit être gardée en état, que dis-je, remise en état après des années de service et d'outrage des ans qui ont rendu obsolètes certains équipements. Par ailleurs nous ne pouvons qu'espérer que l'enceinte de la « pato » puisse également être remise en activité pour l'épanouissement de nos jeunes générations par des activités saines et sportives.

Et je ne quitterai pas ces lignes sans dire quelques mots sur le Sentier de la Morges. Les travaux de réhabilitation arrivent à leur terme sur le tracé existant. Le matériel et les infrastructures pour sa prolongation sont en atelier et seront travaillés cet hiver pour être disponibles dès le printemps tout au long des onze postes didactiques et des trois points d'entrée. Morges, Vufflens-le-Château et Vaux-sur-Morges. Un gros travail doit encore être fait sur le nouveau tronçon Monnaz-Vaux-sur-Morges. Il sera

entrepris dès le retour des beaux jours, avec en particulier, le remplacement d'un pont qui dans l'état actuel, ne peut être mis à disposition du public, étant par trop instable.

Jean-Pierre Morisetti
Président

Les Oisillons

Ce chemin ne doit pas son nom à de pauvres petits oiseaux victimes d'une corneille vorace ou d'un chasseur en mal de proie.

En 1913, dans une maison de campagne du chemin de Bellevue, s'ouvre l'asile des «Oisillons». Il est destiné aux enfants nécessiteux ou atteints de maladies chroniques non contagieuses.

La société «Les Oisillons» s'est donné pour tâche de travailler à rendre la santé aux enfants faibles et convalescents que guette la tuberculose et deviendra, plus tard, le préventorium des Oisillons, soit un établissement de cure pour des personnes de santé fragile menacées par la tuberculose.

Lors de la 1ère guerre mondiale, l'hôpital cantonal transféra aux «Oisillons» une partie de ses patients pour faire place aux soldats malades.

Les conditions d'hygiène s'améliorant, le nombre d'enfants diminue et, en 1954, le préventorium ferme ses portes. Le propriétaire, la Ligue vaudoise contre la tuberculose, en fait don à une autre institution, l'Office romand d'intégration professionnelle pour handicapés, ORIPH. Le bâtiment subit quelques transformations pour accueillir ses nouveaux locataires. Le terrain de 8000 m^2, attenant au bâtiment, permet de construire un pavillon destiné à l'atelier et ses machines.

Sur cette photo de Gilbert Hermann on distingue, sur la gauche, le bâtiment des Oisillons et plus bas l'atelier réalisé en 1956.

25 ans plus tard, les installations ne répondant plus aux besoins, l'ORIPH projette de construire de nouveaux bâtiments. Malgré une motion qui demandait *«d'examiner la possibilité d'éviter la démolition du bâtiment qui s'intègre de façon harmonieuse au paysage de haute ville. D'étudier l'éventualité d'implanter les nouveaux bâtiments de l'ORIPH sur une autre parcelle du territoire communal.»*, le permis de construire est accordé. La maison des Oisillons et l'atelier seront démolis et remplacés par deux bâtiments, l'internat et l'atelier, inaugurés en 1982. Depuis lors, seules quelques modifications en façades et quelques transformations intérieures ont été réalisées au début des années 2000.

Aujourd'hui, le chemin des Oisillons reste le seul souvenir de cette maison qui a, pendant une quarantaine d'années, accueilli des enfants peu favorisés.

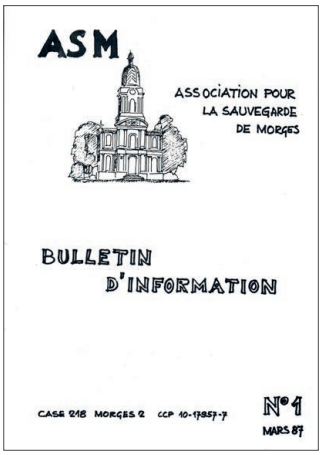
Aristide Garnier

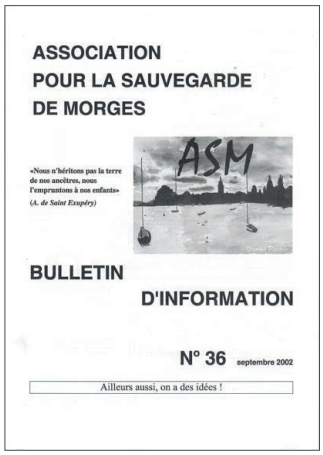
Nouvelle identité visuelle

Dans ce numéro, vous découvrez la nouvelle identité visuelle de notre ASM créée par «Vincent Jaques – Communication visuelle» que nous remercions pour ses conseils et la continuité évolutive de notre visuel

asm ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DE MORGES

Jusqu'en 2002, c'est le temple qui a toujours figuré sur la page de couverture de notre bulletin. Puis une image de la baie, suivie quelques années plus tard de la silhouette de la ville, logo dû à Vincent Jaques. Pour notre trentième anniversaire, Roland Russi avait esquissé le logo que nous remplaçons aujourd'hui par un nouveau graphisme, plus adapté à divers usages, tel l'entête de notre papier à lettre.





Il était une fois … des jardins familiaux à Chanel

À bâtons rompus avec le Municipal Vincent Jaques

L'ASM : Que suit le dicastère de la culture à Morges ? Quel est son rôle dans la vie culturelle morgienne ?

Le service Culture et Durabilité à Morges comprend l'Office de la durabilité, du Théâtre de Beausobre et l'Office de la culture qui inclut la Bibliothèque municipale ainsi que l'Espace 81. En plus de cela, l'Office de la culture s'occupe de développer la politique culturelle, les manifestations, la vie associative et les projets culturels. Il gère les subventions, les résidences artistiques et la remise des prix culturels. Il organise la Fête de la Danse. Le Théâtre de Beausobre a une large programmation (théâtre, musique, danse, humour, etc.) Il organise le Festival Morges-sous-rire et ainsi que le Diabolo Festival. L'équipe du Théâtre de Beausobre a également comme nouvelle mission la gestion et la promotion du nouveau bâtiment CUBE (culture et événements Beausobre).

Tout l'enjeu de l'approche culturelle dans une ville est de comprendre l'environnement existant, la population, les lieux et de pouvoir mettre en valeur sa culture et apporter des projets qui complètent l'offre déjà présente. La politique culturelle de la Ville de Morges permet de développer ces aspects et repose sur des axes déterminés : favoriser l'accès à la culture, favoriser la création, former des jeunes à la culture, animer la ville et mettre en valeur le patrimoine. Un nouvel axe a été ajouté pour la législature actuelle : valorisation du livre et la lecture.

L'ASM : Le patrimoine architectural que l'ASM défend et la culture sont en étroite relation. Dans ses bulletins, l'ASM a souvent parlé des hommes célèbres de Morges, des musées de Morges, de la bibliothèque, de l'Église et du Temple, des traditions et du savoir-faire, etc. Dès lors, peut-on établir un parallèle entre patrimoine et culture. ?

Aujourd'hui, l'urbanisme se développe avec la culture. C'est le cas au niveau national, comme le défend l'Office fédéral de la Culture en œuvrant en faveur de l'encouragement d'une « culture du bâti ». Ce développement protège ainsi le patrimoine et privilégie aussi un dialogue ouvert entre toutes les parties concernées (culture, urbanisme, patrimoine, etc.) La Ville de Morges suit cette tendance, notamment grâce aux projets fréquents entre l'Office de la culture et la Direction Urbanisme, constructions et espace public. Ces collaborations permettent ainsi de repenser l'espace public en lui amenant une plus-value culturelle et ainsi créer des emplacements pour la culture dans l'espace urbain. Cela permet un réel enrichissement du patrimoine et du matrimoine (le matrimoine est constitué de la mémoire des créatrices du passé et de la transmission de leurs œuvres.) C'est l'un des aspects importants mené par les services communaux : mettre en valeur la femme dans l'espace public par le biais d'œuvres d'art mais également de noms de rues ou de places. C'est le cas notamment avec l'inauguration en août 2022 d'une sculpture en hommage à Lydia Opienska-Barblan dans le Jardin Marie de Seigneux, sculpture réalisée par l'artiste Alexia Weill. Mais aussi par les noms de lieux ou rues comme La Promenade Ernestine de Castellane ou encore le Jardin Marie de Seigneux tous deux nommés ainsi cet été.

La mise en valeur du patrimoine se fait en cultivant la mémoire culturelle morgienne par la pérennisation des traditions vivantes ainsi qu'en valorisant le patrimoine matériel et bâti par l'entretien et la restauration des édifices historiques. La politique culturelle de Morges se distingue également par la mise en place d'une politique coordonnée en matière muséale, visant à renforcer les cinq musées morgiens comme vecteur d'attractivité tant culturelle que touristique et patrimoniale.

Jardin Marie de Seigneux

L'ASM : Culture et patrimoine recherchent-ils en permanence une sauvegarde ?

Morges cherche à sauvegarder et à valoriser son patrimoine par l'intermédiaire d'exposition en partenariat avec le Musée Alexis-Forel. La Ville a acquis un fonds d'œuvres d'art qu'elle enrichit avec des œuvres d'artistes du passé et contemporain avec sa dernière acquisition : sculpture en marbre de Carrare (Italie) d'Alexia Weill. La Ville a aussi un patrimoine immobilier qu'elle rénove : le Temple et l'acquisition de nouvelles orgues permettent une revalorisation de ce lieu (monument d'intérêt national). La Ville soutient aussi les visites guidées autour du patrimoine.

Au fil du temps, la Commune de Morges a constitué une

collection d'œuvres d'art digne d'intérêt composée de 465 pièces (tableaux et sculptures). Si la majeure partie d'entre elles ont été acquises par le biais de successions, legs, dons ou cadeaux, une soixantaine ont fait l'objet d'un achat, ou plus rarement d'une commande. À noter que la collection comporte aussi de nombreux objets (comme ceux de l'Hôtel de Ville) dont une partie ne constitue pas des œuvres d'art à proprement parler.

Le nombre d'achats assez restreint amène une première constatation : la Ville de Morges n'a pas suivi une politique d'acquisition comparable à celle d'un musée, dont un des buts est d'enrichir régulièrement ses collections. Mais en examinant les œuvres, on peut en déduire que la Municipalité a suivi une démarche cohérente, suivant deux objectifs :

- Enrichir le patrimoine artistique « morgien »
- Enrichir le patrimoine historique de la ville,

Les deux pouvant par ailleurs parfaitement se compléter.

La Bibliothèque municipale est la deuxième bibliothèque la plus ancienne du canton (création en 1767). Son ancienneté la dote d'un fonds ancien composé de 20'000 ouvrages ainsi que d'une réserve précieuse avec des ouvrages originaux tels que « L'Encyclopédie » de Diderot. Aujourd'hui, la bibliothèque est un service public primordial et accueille enfants et adultes. Elle favorise les activités et les échanges autour de la lecture et du livre.

La Municipalité souhaite ainsi encourager la valorisation du livre sous toutes ses formes. Elle souhaite inciter à la lecture permettant ainsi de poursuivre son soutien au festival Le Livre sur les quais, créer une bibliothèque scolaire pour le primaire, développer une offre sur l'encouragement à la lecture et une mise en valeur du fonds ancien, un patrimoine précieux.

Comme on peut le constater, les projets ne manquent pas en matière de politique culturelle à Morges, et la conduite de ce service est passionnante, jour après jour.

Vincent Jaques,
Municipal de l'enfance, de la culture et de la durabilité.

La Maison des Associations

Si l'offre associative, sportive, sociale et culturelle à Morges se caractérise par sa richesse et sa diversité, elle constitue une mosaïque éclatée parfois mal ou peu connue. Notons que le seul collectif défendant les intérêts associatifs, l'Union des Sociétés Locales « USL » a été dissoute en 2011.

C'est ainsi qu'est née la « Maison des Associations » dans le but de réunir sous un même toit les institutions intéressées, de façon à valoriser leurs activités, à partager leurs expériences, à échanger leurs compétences. Comme le relève Martial Gottraux *« ces organisations offrent un terrain d'activités à un grand nombre de bénévoles. Ce sont des centaines de personnes qui, pour des raisons diverses, consacrent une partie de leur temps à siéger dans des comités, à s'investir de façon plus ou moins intense dans la vie associative. C'est un engagement capital de notre politique sociale ».*

Fresque sur le Collège des Jardins

C'est après un long feuilleton, et après que la demande a été analysée et son bien- fondé reconnu, sa gestation datant de 2010, que la Maison des Associations signe, en août de cette année, une convention de prêt à usage avec la Commune spécifiant les conditions d'utilisation d'une partie des salles du Collège des Jardins.

Certes, c'est un parcours qui ressemble comme deux gouttes d'eau au merveilleux texte de Gilles, *« La voilà qui prend son élan en se tortillant joliment, il n'y a qu'à suivre la pente, mais la route est longue, elle a chaud, quand elle arrive elle est en eau, La Venoge ».*

Comme tout vient à point pour qui sait attendre, c'est maintenant que le travail de la MDA commence. En mettant les espaces nécessaires au service de l'action associative, nous espérons qu'elle puisse se les approprier et les faire vivre.

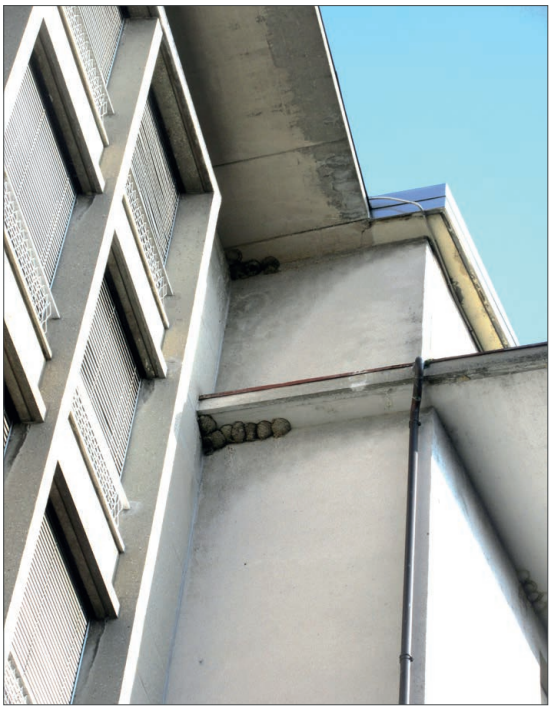
Nous sommes maintenant dans une période de transition qui demande un travail de coordination entre la Ville, les associations déjà présentes au Collège des Jardins et les futurs(es) utilisateurs et utilisatrices et du site. Les demandes vont croissant, elles présagent d'une grande diversité et génèrent des projets ambitieux. Cela démontre la pertinence du projet dans son ensemble.

Par la mise à disposition du collège des Jardins à la MDA, la Municipalité offre un lieu central aux Morgiennes et Morgiens, qu'elle y trouve ici notre profonde gratitude.

Pour la MDA, Jean-Bernard Thüler

L'engagement de la ville de Morges pour assurer un avenir aux oiseaux

Petit historique



Nids disparus avec la démolition du bâtiment de l'Innovation

Depuis quelques années, nous constatons un net déclin de la biodiversité en Suisse. Morges ne fait évidemment pas exception à ce constat alarmant. Le réchauffement climatique y ajoute son lot de problèmes, les chiffres obtenus lors des comptages nationaux des oiseaux, effectués 2 fois par année, témoignent du recul du nombre d'oiseaux dans leur ensemble et également de leur diversité. En 2022, par exemple, par rapport à 2020, on a observé une baisse de deux tiers des nichées d'hirondelles.

Que faut-il pour que l'avifaune trouve son compte ? De la nourriture en suffisance et des sites appropriés pour la nidification. Or, les chamboulements provoqués par les nouvelles constructions du centre-ville de Morges et spécialement du quartier de la gare ont éliminé des sites de nidification qui étaient bien fréquentés : l'ancienne fabrique de biscuits Oulevay, détruite en 2004, abritait une colonie impressionnante d'hirondelles de fenêtre, espèce actuellement considérée comme très menacée.

A l'époque, le GOS (Groupe ornithologique et des sciences naturelles de Morges et environs) avait vainement essayé d'inciter l'architecte des nouveaux immeubles prévus à cet endroit de prévoir des emplacements pour des nids artificiels, mais dans des bâtiments à toits plats, il n'y a pas d'avant-toits - et les fientes laissées par les oiseaux auraient pu déranger les futurs locataires...

Le GOS avait saisi la balle au bond et sollicité (et obtenu) le droit de fixer une douzaine de nids artificiels sur le bâtiment de la Cave de la Côte jouxtant l'actuelle Migros, site immédiatement accepté par les oiseaux. Entre-temps, ce bâtiment a également disparu.

Suite à ce nouveau délogement, quelques couples d'hirondelles avaient investi les locatifs alentour, mais lors de rénovations, les murs sous l'avant-toit ont été pourvus de bandes plastiques, aujourd'hui couramment utilisées pour empêcher les hirondelles d'y accoler leurs nids. La colonie s'amenuise.

Avec la démolition du bâtiment de l'ancienne Innovation sur la place de la Gare, qui abritait encore quelques nids, les dernières hirondelles rescapées ont été chassées du quartier.

Nouvelle chance

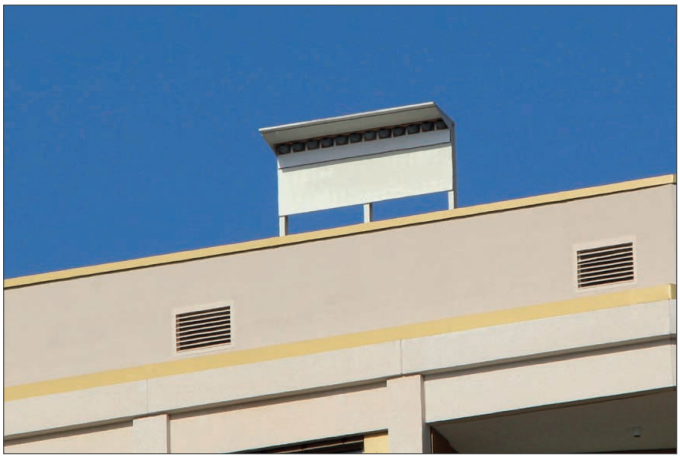
Suite à une demande de la part du GOS, la ville de Morges a rapidement prêté main forte (prêt gratuit de leur nacelle et de son conducteur) pour fixer un certain nombre de nids artificiels pour hirondelles de fenêtre et martinets, autre espèce menacée, sur le bâtiment de l'École des Jardins, derrière la poste.

En 2008, un autre endroit a pu être équipé en nichoirs à martinets, cette fois-ci : le château, plus précisément le bâtiment nord de l'ancien arsenal (de part et d'autre de l'horloge), ce qui nécessitait quelques négociations avec le Service du patrimoine. Les martinets ont bien investi l'endroit et la colonie se porte bien. Sur les 24 nichoirs posés, 20 sont occupés et cette année, 42 jeunes y sont nés. Le DGE (Direction générale de l'environnement) a étoffé encore l'offre en ajoutant encore 18 nichoirs. Allez sur place au mois de juin, vous serez étonné des cris stridents des martinets nicheurs lors de leur ballet aérien matinal !

Rue de la Gare, nichoirs à martinets

En 2014, dans la grande cour des immeubles du complexe des Charpentiers, un petit bâtiment assez bas, à côté de la place de jeu, a été équipé de quelques nichoirs à martinets. Ces nichoirs n'ont apparemment pas trouvé preneur. Les voltigeurs du ciel préfèrent des cavités plus en hauteur, emplacement initialement prévu, mais refusé en dernière minute.

Ce printemps, une petite embellie quand-même : l'architecte de la plus grande tour de la gare a prêté une oreille attentive à la proposition d'envisager des nids pour hirondelles et martinets sur ce bâtiment flambant neuf. Sur la façade de la Rue de la Gare, 16 nichoirs à martinets ont pu être installés, au-dessus des « arcades ».



Rue du Sablon, nids d'hirondelles

Sur initiative d'un membre du GOS, une douzaine de nids d'hirondelles de fenêtre ont été montés au 10e étage de cette bâtisse et 1 nichoir à rapace (faucon) se trouve au dernier étage, à titre d'essai. Peut-être un faucon pèlerin sera-t-il attiré par cette aubaine, ainsi les nombreux pigeons de la gare n'auraient qu'à bien se tenir ! L'avenir montrera si ces aides sont adoptées.

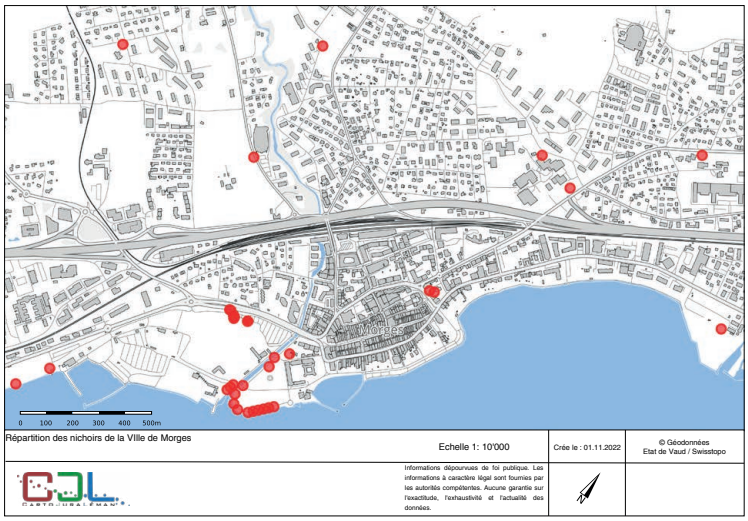
L'engagement de la ville

En 2018, une interpellation de l'ASM s'adressait à la Municipalité : comment entendait-elle favoriser la biodiversité urbaine et spécialement protéger les oiseaux à Morges ?

Le préposé du dicastère des Sports, Bâtiments et Environnement répondait en citant le règlement du Plan d'affectation révisé :

« La Municipalité peut demander l'intégration de structures favorables à la faune urbaine (p. ex. hirondelles, martinets et chauves-souris) notamment dans les secteurs prioritaires « Faune en milieu construit » recensés par le plan sectoriel biodiversité de Région. »

Dans sa réponse, il assurait « … qu'en coordination avec le Service urbanisme, construction et mobilité, nous allons proposer des solutions permettant de respecter les besoins de la faune locale, … », ceci en collaboration avec le GOS qui serait consulté à cet effet.



Répartition des nichoirs de la Ville de Morges

Ces dernières années, grâce au travail des collaborateurs du Service des Parcs et promenades, la ville a installé une bonne vingtaine de nichoirs à divers endroits, entre autres pour la petite colonie de choucas des tours dans le périmètre du Parc des sports et dans le Parc de l'Indépendance.

Christophe Gallaz, journaliste et écrivain, a apparemment aussi l'avifaune à cœur : il a sollicité la pose de nids d'hirondelles sous l'avant-toit de l'hôtel de ville. Dorénavant, le gazouillis de ces charmants volatiles salue les mariés à la sortie de leur cérémonie !

Conclusions et desiderata

Les efforts consentis par la Municipalité sont louables. La décision d'abandonner des traitements chimiques dans les espaces verts, de préserver des surfaces herbeuses de la tonte a certainement des effets bénéfiques, la baisse de l'éclairage nocturne a diminué la pollution lumineuse. Une collaboration plus étroite et régulière entre les différents services de la ville et des experts en biodiversité dispensant de précieux conseils, pourrait augmenter encore le bénéfice pour la faune (et l'humain) en milieu urbain.

La ville a souscrit à l'Agenda 21 dont les clauses parlent explicitement du développement durable. La recherche de la biodiversité en fait partie et doit s'appliquer par des actions concrètes.

Christine Longchamp

Du nouveau au Château

Le Château de Morges : cette forteresse pluriséculaire, à la silhouette familière, si emblématique de notre ville. Derrière sa façade parfois sévère - surtout en hiver, quand roses et géraniums ont fané, une petite équipe s'active pour collecter, conserver, étudier le patrimoine militaire vaudois et suisse, en vue de le partager avec le plus grand nombre. Mais le Château n'est pas qu'un musée. Il est même évident que le premier objet de la collection... c'est en fait le château lui-même. Nous avons à cœur de raviver son histoire, de la lier aux collections et de développer des activités qui permettent au public d'en savoir plus sur ce formidable témoin de notre histoire régionale. Voici un aperçu de nos projets marquants, passés ou à venir.

Collecter et conserver : des collections sans cesse enrichies

Les collections du Château de Morges ne sont pas closes : elles sont appelées à s'enrichir, sans cesse, de nouveaux objets, de nouvelles œuvres correspondant à notre thématique d'acquisition, l'histoire militaire de la Suisse du Moyen Âge à nos jours. De donations en dépôts, de prêts permanents en achats lors de ventes aux enchères, nos collections ont désormais pris une ampleur nationale sur ce thème. Les objets du patrimoine vaudois sont au cœur de notre attention, mais nous sommes attentifs plus largement aux objets romands, en veillant à nous coordonner avec les autres musées d'histoire des cantons voisins. Force est toutefois de constater que les *militaria* ne sont plus vraiment en vogue dans les musées d'histoire. Aussi est-il de notre responsabilité de veiller à ce que les objets significatifs puissent trouver un abri sûr au sein de collections publiques.

En 2022, nous avons fait l'acquisition d'une rare épée du XIVe siècle, trouvée sur les rives du lac de Neuchâtel lors de la rectification des eaux du Jura au milieu du XIXe siècle. Cet objet presque contemporain de la période de construction du château de Morges nous permet d'enrichir nos collections sur la période médiévale.

Tout dernièrement, le Château de Morges s'est porté acquéreur d'une huitantaine d'objets majeurs pour l'histoire du Service étranger. Une véritable opération de sauvegarde car ce patrimoine remarquable, vendu aux enchères, était menacé de dispersion.

Enfin, de nombreux particuliers font preuve d'une conscience patrimoniale et d'une générosité tout à fait remarquable : ainsi les uniformes, archives et photographies d'un Valaisan ayant servi dans la Légion étrangère (parachuté sur Dien-Bien-Phu, capturé par le Viet-Minh, libéré par la Croix-Rouge, puis envoyé en Algérie !), ou le coffre ayant contenu la solde de l'armée des Bourbakis durant la guerre franco-prussienne de 1870.

Connaître les collections : un centre documentaire en plein développement

Le Château de Morges a toujours disposé d'une bibliothèque scientifique, mais cette dernière a connu récemment un développement tout à fait significatif. Ses collections ont été réorganisées, une section documentaire distincte a été créée et plus de 1000 livres spécialisés, dont certains rarissimes, ont été acquis lors de la dispersion du fonds documentaire du château de Penthes. Spécialisée dans le domaine des armes anciennes et de l'histoire militaire suisse, la bibliothèque met à disposition du lecteur averti près de 25'000 publications, dont une riche

dotation d'ouvrages patrimoniaux (XVIIe-XIXe siècles), des catalogues de ventes aux enchères et un fichier unique au monde, répertoriant les poinçons des armuriers européens, de 1400 à 1920. Elle résulte de la fusion des fonds anciens de l'Arsenal de Morges et du Musée militaire vaudois, du fonds de l'Institut suisse d'armes anciennes du Château de Grandson et de la bibliothèque du Centre d'histoire et de prospective militaire (CHPM). Elle dispose, par ailleurs, d'un petit fonds d'archives voué à l'histoire militaire du canton qui contient des documents originaux tout à fait exceptionnels signés par d'illustres personnages historiques tels Napoléon Bonaparte, Madame de Staël, Antoine-Henri Jomini et Frederic II de Prusse, pour n'en citer que quelques-uns ! Pour finir, il convient de signaler que l'institution abrite également une collection significative de gravures militaires qui permettent de retracer l'évolution des uniformes à travers les siècles.

La bibliothèque est ouverte, sur rendez-vous, à toute personne intéressée, du lundi au vendredi (10h00-17h00).

Exposer les collections : une programmation variée

Après deux ans de travail, le Château de Morges propose au public depuis novembre 2020 un nouveau parcours inédit de son exposition permanente sur les figurines

historiques, « Petits soldats, une histoire de la stratégie en figurines ». Retraçant en miniature les guerres et conflits majeurs, 132 magnifiques dioramas mettent en lumière les moments clefs de l'histoire militaire suisse et mondiale. Déposée au Château de Morges depuis 1974, la plus grande collection de figurines en plat d'étain de Suisse dévoile ses nouveaux atours, enrichie notamment de nouvelles figurines en ronde-bosse, c'est-à-dire des soldats de plomb en trois dimensions. La nouvelle exposition a été pensée pour tous les publics, des férus d'histoire aux simples curieux, avec une attention particulière pour les familles. Les scènes de batailles les plus marquantes de l'Histoire se laissent ainsi raconter, du siège d'Alésia au sac de Rome, sans oublier la révolte des Aztèques contre les Espagnols ou encore la victoire des troupes helvétiques sur Charles le Téméraire à Morat.

Du 3 septembre 2021 au 1er mai 2022, le château de Morges a accueilli l'exposition temporaire «Le sexe faible ? Femmes et pouvoirs en Suisse et en Europe (XVI^{e}-XX^{e} siècle)». Au travers de trois grands axes thématiques – religieux, politique et militaire, soit des espaces de pouvoir a priori essentiellement masculins –, cette exposition a mis en lumière le destin souvent méconnu de femmes qui, par leurs actions, voire leurs combats, se sont engagées dans l'espace public et ont transformé notre société.

La prochaine exposition temporaire, dès novembre 2023, se penchera sur le lien entre la sécurité de la population et l'environnement. Ce dernier terme pouvant englober des significations multiples, quatre ont été retenues pour approfondissement : la sécurité face aux catastrophes naturelles, la sécurité alimentaire, sanitaire et énergétique. Ces thèmes seront explorés au travers d'exemples tirés de l'histoire suisse, et viseront à montrer l'évolution des mentalités face à ces situations de crise, ainsi qu'à explorer l'histoire de leur prise en charge. Une ouverture sur l'actualité et la prospective sera également intégrée. Un programme événementiel approfondira le tout, notamment dans les jardins du Château, qui constitueront un espace d'exposition à part entière. En parallèle, un projet participatif est prévu, afin d'aménager un espace articulé autour des questionnements et intérêts des visiteurs par rapport aux défis environnementaux à venir.

Faire connaître et faire vivre le Château : le défi d'une offre adaptée aux publics

L'équipe de médiation culturelle cherche constamment à faire évoluer son offre de visites et d'activités afin de vous accueillir au mieux au Château.

Cette année, le jeune public a été à l'honneur avec l'organisation de la sortie culturelle pour les élèves des écoles de Morges-Est. Cet événement, qui a permis de faire découvrir la vie culturelle morgienne à plus de 1000 élèves, de 4 à 12 ans, a impliqué de nombreux acteurs culturels : l'association des Musées morgiens, la Ville, la

Maison de la Rivière, ainsi que les théâtres de Beausobre et des Trois P'tits tours. Dans ce cadre, le Château a proposé onze ateliers différents, certains créés spécialement pour l'occasion. Les élèves ont pu, entre autres, visiter les coulisses du musée avec notre bibliothécaire et notre restaurateur, découvrir les tickets de rationnement et cuisiner un encas sur le feu, créer une médaille, ou construire leur château médiéval.

Le grand public n'a pas été oublié pour autant. Une nouvelle visite guidée sur l'histoire du Château de Morges est disponible depuis cet été. Celle-ci permet de relier les casemates médiévales au chemin de ronde, et emmène les visiteurs à la découverte des étapes majeures de l'évolution architecturale de cet édifice depuis le Moyen Âge jusqu'à la création du musée en 1932. Le parcours plonge également le public dans la vie des gardes, des domestiques et des membres de la famille de Savoie. La visite peut être demandée en français, anglais ou allemand.

Nous soutenir

Le Château de Morges est l'un des cinq musées de l'Etat de Vaud. À ce titre, il bénéficie d'une assise institutionnelle et financière stable. Cela a particulièrement été appréciable durant la crise du COVID. Malgré tout, nos marges de manœuvre pour acquérir des objets d'importance majeure ou refondre notre parcours permanent, qui en aurait bien besoin, sont étroites. L'Association des Amis du Musée militaire vaudois accomplit un travail remarquable pour nous soutenir dans tous nos projets « exceptionnels », ceux qui excède la marche courante du musée. Je vous encourage, vous qui êtes sensibles au patrimoine et à l'histoire, à considérer une adhésion à l'AAMMV ! Elle vous permettra d'être personnellement tenu informé de notre riche programmation culturelle, ainsi que de bénéficier de l'entrée gratuite et de nombreuses réductions sur nos évènements.

http://www.chateau-morges.ch/le-chateau/les-amis-du-musee/

Un merci chaleureux au comité de l'ASM pour nous avoir ouvert les colonnes du bulletin, et au plaisir de vous revoir bientôt dans nos murs !

Adélaïde Zeyer,
Directrice
Château de Morges et ses Musées

MRT contribue au dynamisme d'une région en plein essor

Morges Région Tourisme agit activement pour l'évolution du tourisme. Durant ces dernières années, les responsables se sont focalisés sur la promotion et le développement de la destination Slow Tourisme. Voici un bref extrait des dernières activités :

- Au printemps, renforcement de la visibilité pour la Fête de la Tulipe via les canaux de distribution.
- Lancement d'une campagne vélos en Suisse alémanique avec diffusion de clips sur les chaînes Télé M1, Bärn et Züri, ce qui a permis de toucher plus de 644'000 téléspectateurs.
- Adhésion au Grands Sites du Goût avec le produit emblématique la Noix, dont l'objectif est de faire percevoir notre région comme une destination gastronomique sur la carte nationale, voire mondiale.
- Inscription au programme Swiss Wine Tour, qui propose de découvrir des activités oenotouristiques minutieusement sélectionnées sur la base d'un concept national de qualité.
- Création d'un espace de promotion animé des produits du terroir et des vins à la Maison du Tourisme.
- Nous constatons également l'importance d'avoir rejoint le programme de durabilité Swissstainable de Suisse Tourisme. Ce label peut déterminer le choix de certains voyageurs en faveur de notre destination.

La reprise se poursuit

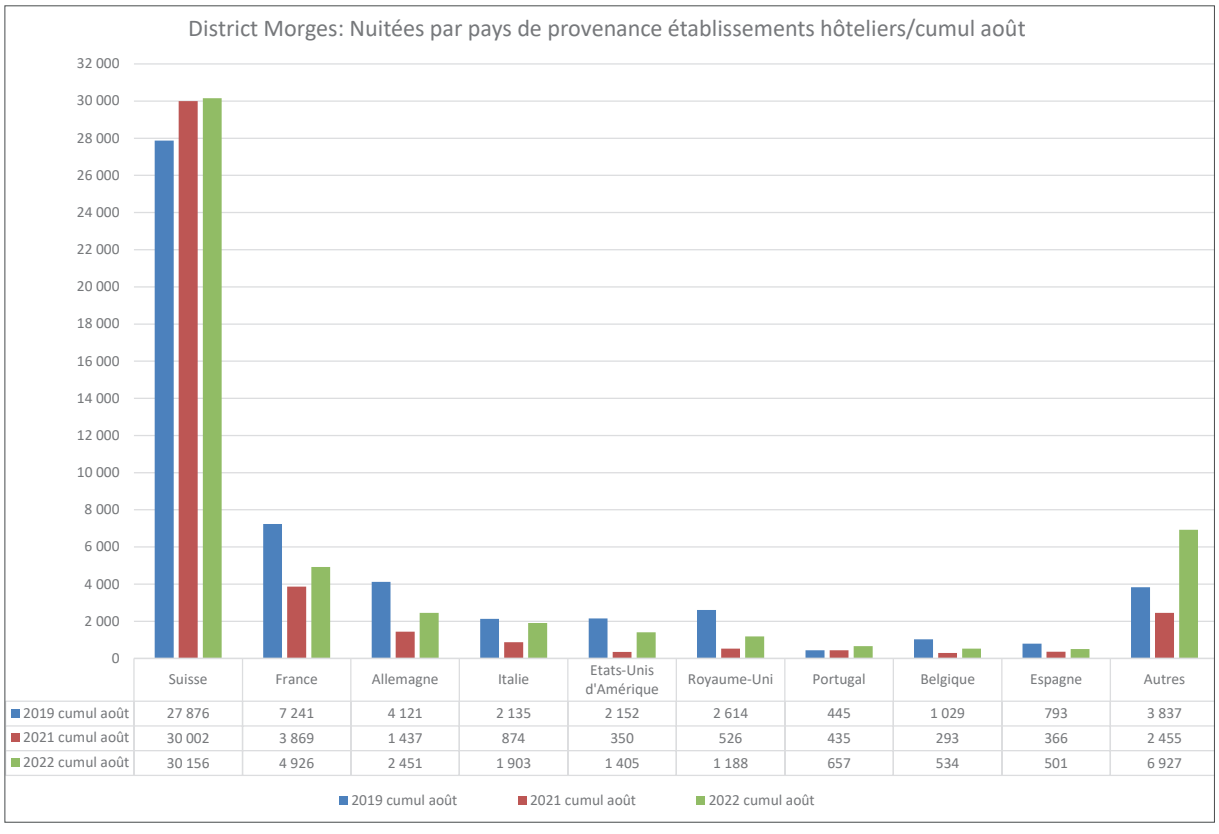
Selon les statistiques actuellement disponibles *(fin août 2022)* pour cette année Morges Région Tourisme tire un bilan intermédiaire positif. Les chiffres des nuitées hôtelières ne sont que de 10,54% inférieurs à ceux de 2019.

Les Suisses, avec un part de marché de 60 % *(part de marché des Suisses en 2019 : 53 %)* ont été nombreux à loger dans notre région et les touristes étrangers ont été plus nombreux à s'y rendre à nouveau pour leurs vacances. La situation s'est surtout améliorée pour la France, l'Allemagne, l'Italie, les États-Unis et le Royaume-Uni. De son côté, le tourisme d'affaire reprend plus vite que prévu.

De manière générale, le secteur reste en « mode crise » de pandémie, avec l'accumulation des incertitudes concernant l'approvisionnement en énergie, les chaînes d'approvisionnement non sécurisées, la pénurie de main-d'œuvre qualifiée ainsi que les inquiétudes liées aux devises et à l'inflation.

Pour plus d'information : www.morges-tourisme.ch/info@morges-tourisme.ch

Jacqueline Ritzmann
Directrice
Morges Région Tourisme



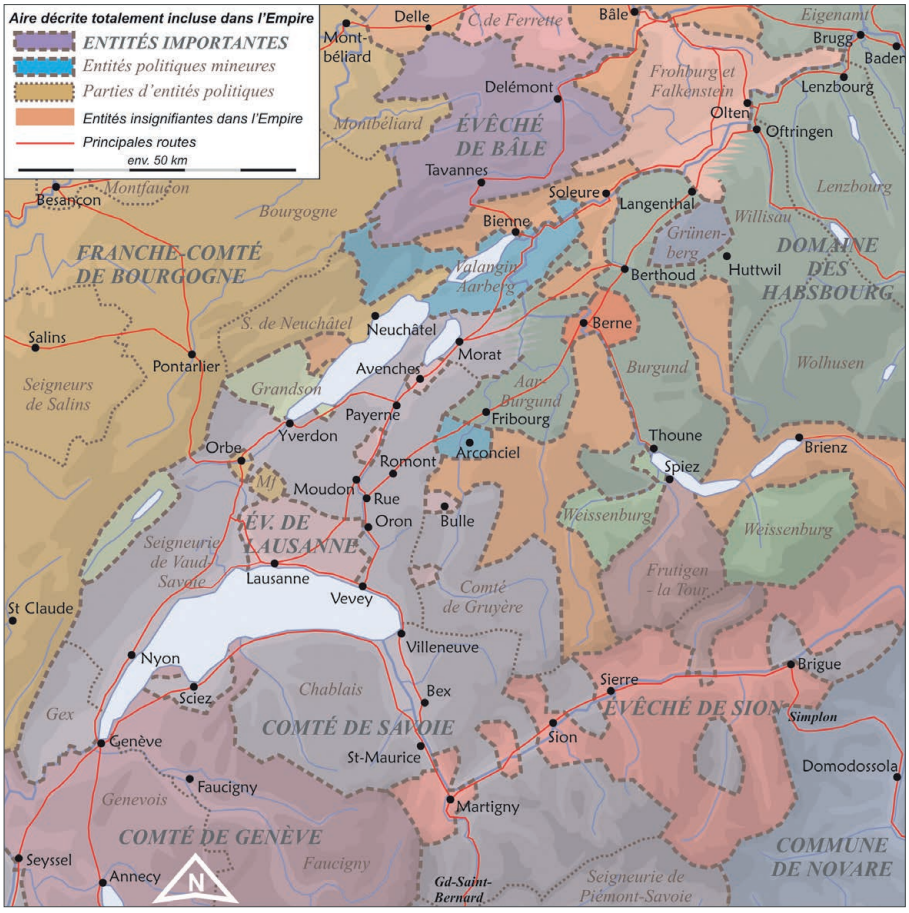
	Suisse	France	Allemagne	Italie	Etats-Unis d'Amérique	Royaume-Uni	Portugal	Belgique	Espagne	Autres
2019 cumul août	27 876	7 241	4 121	2 135	2 152	2 614	445	1 029	793	3 837
2021 cumul août	30 002	3 869	1 437	874	350	526	435	293	366	2 455
2022 cumul août	30 156	4 926	2 451	1 903	1 405	1 188	657	534	501	6 927

Histoire de Morges, troisième épisode

Le contexte historique

Nous voici lancés pour la croisière savoyarde, un parcours de la fin du XIII[e] au début du XVI[e] siècle, dans une Europe féodale en proie aux luttes du Saint-Empire romain germanique, des rois de France et d'Angleterre; puis des guerres de religions ou de succession, des mariages de convenance[1] ou encore de conquêtes territoriales[2]. Les petits seigneurs locaux ne songeaient qu'à imiter leurs suzerains. Les fléaux naturels vers 1346 qui tuent 25 millions de personnes, le tiers de la population européenne, et 20 % de la population morgienne !

La maison de Savoie, avec Amédée VIII, comte, puis duc en 1416 et enfin antipape en 1439, devient une entité puissante et reconnue en Europe. Par la suite, les gouverneurs successifs, impliqués de plus en plus dans la politique internationale, négligeront leurs acquis, notamment le pays de Vaud.



Carte de Christos Nüssli, «Atlas historique des pays romands», Colombier et Moudon, 2021. Avec son aimable autorisation.

Un curieux incendie accidentel touche le château en 1391. Plus tard, les convoitises de Charles le Téméraire, rival du roi de France Louis XI, en conflit avec les Habsbourg ou LL.EE de Berne qui barraient la route de l'Italie et craignaient pour leur liberté, incitent les Confédérés à déclarer la guerre au duc en octobre 1474.

En 1475, lors du passage des troupes bernoises et fribourgeoises poursuivant Charles le Téméraire, battu par les Confédérés à Grandson, la ville est dévastée et le château brûle de nouveau. En 1530, la ville est encore saccagée. Mais la justification de Berne est, cette fois, la défense de Genève attaquée par les Savoyards. (Non sans avoir eu le coup d'œil conquérant sur Vaud est ses vignobles…)

Louis I[er] de Savoie bâtisseur

Louis élude, aplanit ou survole les contrariétés juridiques, les rivalités et autres freins. Il donne libre cours à ses aspirations de gloire, d'affaires et de défense de son patrimoine.

La future ville devra être l'expression de puissance et de replis, de péage, perceptions de taxes, de commerce et d'échanges; mais encore propice à l'expansion démographique. Rien que cela !

Avec Druet de Morges, Louis I[er] de Savoie conçoit, sur une surface de 500 m par 200 m, délimitée par une muraille et un fossé, un château, dit carré savoyard, à l'ouest avec la porte de Colovrey (nom du bois voisin) le *temporel*. A l'opposé, soit à l'est, la future église et sa porte accolée : le *spirituel*. Ensuite deux rues-places de 400 m de long et de 14 à 18 m de large. Dimensions exceptionnelles pour des rues. Mais à destination voulue : les foires et marchés. Ces vastes surfaces conviendront parfaitement et encore aujourd'hui! Enfin, trois zones bâtissables. Comment ces lots immobiliers furent-ils morcelés en chéseaulx (parcelles) ? Ceci reste une énigme.

On peut vraisemblablement supposer que les demandeurs formulaient leurs désirs en fonction de leurs capacités financières et de la situation ; en priorité dans la rue principale ou en rapport avec leur commerce. N'oublions pas que Morges, à ses débuts, était très agricole et vigneronne ; on érigeait des granges, des étables, mais certainement pas à côté de la résidence d'un notable !

L'implantation d'une ville au bord d'un lac est d'un grand intérêt. Cela permet d'éviter la construction d'une muraille; l'eau est une barrière importante. En cas de siège; il est plus facile de se défendre contre les attaques de barques agressives. Ensuite et surtout au Moyen-âge, époque de mauvais chemins, c'est une voie de transport beaucoup plus aisée et stratégique qui évite avec adresse, St-Prex et Lausanne, terres de l'évêque.

Point central du Léman, transportées par barques ou chariots, les marchandises proviennent d'Ibérie et de France pour la laine, les métaux, l'huile, le vin, et le sel; de Constantinople, de Trinacrie et d'Italie l'alun, le sucre et les soies. Du Nord arrivent d'Albion l'étain et les laines ; des compagnies des Indes Orientales, les épices, les soies et les porcelaines (essentiellement au XVII^{e} siècle). Et du grand Nord, les fourrures, le miel, les poissons et le bois.

La ville s'anime, s'équipe aussi pour percevoir toutes les tailles et se bâtit. Un premier châtelain, Rodolphe de Billens, s'installe. Louis 1er poursuit sa politique d'alliance ou d'échange sans se préoccuper des petits seigneurs locaux. Il meurt à Naples en 1302.

La succession

Son unique fils, Louis II (1290-1349), lui succède et poursuit le concept. En 1302, il devient baron de Vaud., puis sénateur de Rome en 1310. Il fonde Rolle en 1318, il guerroie en Europe. On le trouve à la bataille de Crécy en 1346[3]. Son seul fils meurt à la bataille de Laupen en 1339. Louis II décède en janvier 1349 léguant la baronnie à sa fille Catherine. Elle transmettra le pays de Vaud en 1334 à Amédée VI, le Comte Vert, qui meurt de la peste en 1383.

Amédée VII (1360-1391), le comte Rouge, succède à son père, mais en partageant le pouvoir avec sa mère. Il affronte avec succès les patriotes du Haut Valais et saccage Sion (1384) Il conquiert Nice et la Provence orientale ce qui lui donne un débouché sur la mer. Il meurt semble-t-il d'un accident de chasse ou d'empoisonnement[4]. Il aura trois enfants, Bonne, Jeanne, et le fils qui de comte, devient le duc Amédée VIII, puis l'antipape Felix V.

Amédée VIII, considéré comme le plus sédentaire et pacifiste des souverains savoyards, naît au château de Chambéry le 4 septembre 1383 et s'éteint à Genève le 7 janvier 1451. Durant son long règne, il réussit à éviter des combats en Savoie. Cependant, il emploie ses soldats, les forces auxiliaires ; soit un soutien diplomatique, à plusieurs reprises selon les « besoins » en France, en Suisse, en Italie, voire en Orient.

Les débuts princiers d'Amédée VIII sont particulièrement difficiles. Affligé d'un léger strabisme, il bégayait un peu. Mais c'est surtout le conflit lié aux suspicions d'empoisonnement de son père qui provoque une crise entre les deux grandes familles : sa grand-mère, la régente Bonne de Bourbon, et sa mère, la comtesse Bonne de Berry. Car le comte Amédée VII avait, par testament, attribué la tutelle de son héritier à sa mère la comtesse Bonne de Bourbon. Ses dernières volontés débattues par les deux familles ennemies seront arbitrées finalement par le roi de France Charles VI, qui aboutira à un compromis. Sa mère doit quitter son fils et Chambéry. L'apothicaire qui aurait concocté le « toxique » est condamné à mort.

Amédée, alors âgé de dix ans, épouse le 30 octobre 1393 à Chalon Marie de Bourgogne, âgée de 7 ans. Elle est la fille de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne et de Marguerite III de Flandre. Son beau-père l'élève au rang de chevalier, ainsi il peut s'émanciper de la tutelle des deux comtesses contestataires.

Sa juvénile épouse ne rejoindra le comte qu'à l'âge de 18 ans. Toutefois, il semble qu'il lui rendait de nombreuses visites.

En 1410 il envisage un pèlerinage à Jérusalem, mais renonce pour participer à la signature du traité de Bicêtre.

Pour les services rendus au roi Sigismond des Romains[5], Amédée devient duc en 1416.

Son épouse, Marie de Bourgogne, née en 1386, décède à Thonon-les-Bains en 1422. Elle a engendré neuf enfants. Le sixième, Louis (1413-1465), reçoit le pouvoir de son père retiré dans son prieuré de Ripaille en 1434. Toutefois en 1440, Amédée, sollicité par le Sacré Collège pour réconcilier la chrétienté déchirée par le Grand schisme d'Occident, accepte la charge de pape et devient Félix V.

Neuf ans plus tard, désabusé par les intrigues du Saint Collège et désormais tourné vers son salut éternel, il abdique son pontificat en la cathédrale de Lausanne et met fin au Grand Schisme d'Occident qui a déchiré et affaibli l'Église catholique (1378-1415). Il meurt à Genève en 1451. Enterré au prieuré de Ripaille, son tombeau est détruit par l'invasion bernoise (1536). Sa dépouille sera transférée à la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Turin en 1576.

Énumérons tout de même les successeurs d'Amédée VIII : Louis (1413-1465) > Amédée IX (1435-1472), duc de Savoie > Louise (1462-1503), bienheureuse > Philibert Ier (1465-1482), duc de Savoie > Charles Ier (1468-1490), duc de Savoie > Charles II (1489-1496), duc de Savoie > Louis (1436-1482), comte de Genève, roi de Chypre > Philippe II (1438-1497), duc de Savoie > Philibert II (1480-1504), duc de Savoie > Charles III (1486-1553), duc de Savoie. Les deux derniers ducs amorcent la fin de la colonisation savoyarde.

Philibert II, passionné de chasse de d'amusements, laisse le gouvernement de ses Etats à son demi-frère René, qu'il légitime. Sa seconde épouse, Marguerite d'Autriche, fille de

---

1 La guerre de Cent ans ~1337-1453.

2 Les guerres de Bourgogne qui couvrent de gloire les soldats suisses !

3 Ce serait la première bataille où apparaîtraient les bombardes anglaises.

4 De violents conflits divisaient la cour de Savoie entre sa mère et celui de sa femme Bonne de Berry

5 Sigismond (1368-1437), roi des Romains, puis empereur des Romains 1433

Maximilien Ier de Habsbourg (1499), jalouse René. Elle lui intente un procès et il perd ainsi tous ses fiefs en Piémont.

Charles III (1486-1553), autre demi-frère de Philippe II, devient duc de Savoie, prince de Piémont et comte de Genève. Sans armée et grands moyens, il ne réussit pas à mettre en place une politique extérieure cohérente. Il change régulièrement d'alliance, entre son neveu François Ier et son beau-frère Charles Quint. Finalement, comme prince d'Empire, il opte pour le second.

Profitant des difficultés du duc avec Genève, François Ier de France réclame l'héritage de sa mère Louise de Savoie, demi-sœur du duc Charles III, sur la Bresse et le Faucigny. Il franchit la frontière et les Français occupent Chambéry. Une série de défaites entre 1530 et 1536 devant les Suisses passés à la Réforme protestante et les Français privent le duc de la plupart des États de Savoie, ne lui laissant que le comté de Nice et la vallée d'Aoste.

Alors la puissante patte de l'ours se posera sur le pays de Vaud !

Pour un épilogue de 1286 à 1536

Doit-on remercier la maison de Savoie pour sa longue présence, pour la réalisation de toutes ses villes et de ses infrastructures ? Certainement oui, car son occupation ne fut pas pesante. La cour princière déléguait ses pouvoirs et ne résidait qu'occasionnellement au château; du moins jusque vers 1371. On peut imaginer que l'arrivée de la cour savoyarde devait réjouir les commerçants de la ville. On relève, sur les livres de comptes en novembre 1381, trois mille cinq cents litres de vin ! Des notes imposantes de boucherie, de pain, d'œufs, fromages et autres victuailles. Le château est de plus en plus souvent occupé jusqu'à son apogée dans les années 1435-1436.

Les retombées économiques se reflètent sur la ville et de nouvelles maisons en pierre s'érigent sur les anciennes de bois.

On peut relever que le XIVe siècle fut, malgré les avatars survenus, une période propice à une libération novatrice découlant d'un certain nombre de valeurs qui encadraient la culture occidentale. La littérature, les arts, l'architecture gothique qui s'illumine et s'adoucit en sont quelques exemples.

La nouvelle ville de Morges, qui n'est d'abord qu'un grand village fortifié, s'est rapidement épanouie grâce à la protection, aux privilèges ou aux franchises qui établissent des devoirs réciproques entre le seigneur et les nouveaux habitants. Un engagement étonnant lie le seigneur et ses bourgeois : il ne peut augmenter les impôts sans leur consentement ! En compensation, le seigneur perçoit des quantités d'impôts modestes sur la largeur de la façade sur rue (1 toise[6] = 2 deniers[7]), sur les moulins, sur le four banal, les fermes du seigneur, les *entrages*, sorte de droit d'entrée en jouissance de commerce ou d'étal par exemple et aussi des dons gracieux ! Offerts par des sujets bien établis ou désireux de plaire au supérieur. Notons encore les droits de gabelle (vin, sel), les péages des ponts pour les marchandises en transit, les forêts domaniales ; et même la justice. En somme tout était source de revenus pour le seigneur. Rien de nouveau sous ce ciel !

Les affaires de gouvernance communales, connues seulement depuis 1464, jouissaient d'une relative autonomie. Les magistrats étaient issus de la bourgeoisie pour occuper le *Conseil étroit* et le *Conseil général*.

Ce descriptif enviable pour ces époques moyenâgeuses prendra une nouvelle tournure à partir de 1536 ; suite au prochain bulletin.

Philippe Schmidt

---

6 La toise savoyarde équivaut à environ 2,50m. d'où certaines façades sur rue de 4 à 4.50m.

7 Deux deniers vaudraient actuellement environ 10 fr.

Mises à l'enquête

Av. J.-J. Cart 2 - Démolition du bâtiment, du pressoir et de la fontaine

Notre opposition a été rejetée. La maison vigneronne, laissée trop longtemps sans entretien, ne peut plus être réhabilitée. Toutefois, à la demande de la Direction générale des immeubles et du patrimoine, de la Direction de l'archéologie et du patrimoine, Division monuments et sites, la fontaine et le pressoir seront conservés et déplacés en un lieu à trouver.

Av. de Plan 12 - Immeuble commercial et hôtelier. Changement d'affectation

Il semble que la proximité de l'autoroute présente un certain intérêt pour le touriste.

A peine achevé, l'immeuble, situé à quelques 10 m derrière le mur antibruit, a déjà subi des transformations pour ne plus offrir que des chambres d'hôtel.

Ch. Buvelot 1 Construction d'un immeuble mixte

Le bâtiment n'ayant pas fait l'objet d'une enquête publique complémentaire, il faut admettre que le tiers des surfaces est toujours à disposition d'heureux artisans puisqu'ils bénéficient de généreux balcons et de salles de bains.

Av. de Marcelin 42 - Construction d'une villa Av. Gustave-Coderey 2 - Construction d'une villa

Chacune de ces deux villas, situées en zone d'habitat de faible densité, sera équipée d'une piscine. Jusqu'à aujourd'hui, aucun règlement n'interdit de réaliser une piscine sur sa propriété. Cependant, il nous semble qu'avec les prochaines pénuries d'eau que nous ne manquerons pas de subir, il serait sage d'y renoncer. Rappelons les mesures prises cet été par la ville de Morges : interdiction d'arrosage des gazons, interdiction d'arrosage automatique des surfaces vertes, remplissage des piscines de plus de 5 m³ seulement sur demande motivée auprès des Services industriels.

Rue Centrale Construction de conteneurs enterrés

En 2020, nous nous étions opposés à la pose de conteneurs devant cet immeuble noté 3 au NRA. Aujourd'hui les locataires doivent apprécier leur nouveau panorama.

Aristide Garnier

Balade à Neuchâtel

Samedi 27 août, une vingtaine de membres de l'ASM ont visité Neuchâtel, la ville millénaire bâtie avec le calcaire jaune des carrières d'Hauterive. Mais c'est la Belle Époque, années fastes pour la ville, qui était le thème de la visite. C'est l'époque du progrès. Le tramway relie le chef-lieu aux villages environnants, des voitures Martini sont construites à St-Blaise. Les nombreuses fresques qui ornent les façades sont là pour en témoigner.

La belle promeneuse de bronze vous invite à la balade sur les quais qui bordent le lac.

La ville un samedi est aussi animée avec le marché qui envahit les vieilles rues.

L'après-midi, montée vers le Château qui domine la vieille ville, château dont il est déjà fait mention au début du XI[e] siècle. Juste à côté, la Collégiale. De style roman pour le chœur et les absides et gothique pour la nef, elle sera dédicacée en 1276. Les tours prévues à l'origine ne seront construites que plus tard, la tour sud dans la seconde moitié du XIII[e] siècle et la tour nord lors de la restauration dans les années 1870.

La Collégiale, surtout connue parce qu'elle abrite le cénotaphe des comtes de Neuchâtel, vient d'être restaurée et a retrouvé toutes ses couleurs.

Aristide Garnier

Rue, avenue, ... faudrait savoir

Parution : Morges, chronique d'une gare de 1855 à nos jours

Dans son numéro du 23 septembre dernier, le Journal de Morges évoquait la démolition de la gare, démolition prévue en 2025. Souhaitant garder une trace de cet édifice, dernier témoin de l'arrivée du chemin de fer en ville de Morges, la Fondation Bolle a invité Jacques Longchamp et Salvatore Gervasi à en écrire l'histoire.

1855, Morges est le terminus de la première liaison ferroviaire de Suisse romande. Trois ans plus tard, une voie est posée entre la gare et le port, car à l'époque les transports étaient surtout lacustres. Morges fut aussi une gare aux marchandises très importante. On se rappelle les entrepôts qui ont été démolis il y cinq ans pour permettre la réalisation du quartier des Halles.

Très documenté et richement illustré, cet ouvrage *Morges, chronique d'une gare de 1855 à nos jours* est disponible à la librairie Payot (Morges) et au Musée Bolle.

Dans le cadre de cette parution, **le Musée Bolle expose, du 3 décembre au 1er janvier 2023, des objets provenant de la collection MBC, des photos et des gravures relatifs à la vie du chemin de fer à Morges.**

Courrier des lecteurs

Quand une boîte aux lettres indispensable pour les personnes à mobilité réduite se retrouve placée au pire emplacement possible....

Heureusement que je suis déjà mariée et que l'on ne doit pas me photographier à la sortie du mariage civil !

Je sais que la Municipalité devait offrir une boîte aux lettres accessibles aux personnes à mobilité réduite et c'est effectivement indispensable. Mais était-ce bien nécessaire de placer cette grosse boîte laide à cet endroit ? On aurait pu imaginer la placer devant la partie vitrée de la porte d'entrée qui ne peut pas s'ouvrir...

Morges attire de nombreux touristes, les Morgiens tiennent à garder leur ville coquette, mais alors là.... La réflexion n'a pas été poussée bien loin !

Nom de l'auteur connu de la rédaction

PS : *Votre serviteur ne cache pas que cette image de la « récolte » des bulletins de vote, même faite par des huissiers assermentés me laisse perplexe. Autre remarque allant dans le sens du courrier des lecteurs, même sans parler du côté pratique de la possibilité d'implanter cette merveille dans l'une des vitrines étroites de façade, que fait cette magnifique chose d'art moderne devant un bâtiment classé au Patrimoine communal.* Il ne nous a pas semblé voir passer une mise à l'enquête à cet effet !

Jean-Pierre Morisetti

Plaque commémorative N° 6 : Hommage à Ch. P. Serex

En « musardant » le long de la rue de la Gare au N° 11, une importante sculpture en travertin interpelle, mais plus encore la plaque sur le socle : *À la mémoire de Charles-Paul Serex, syndic de Morges de 1951 à 1967 Juin 1986.* Cette œuvre commandée par Jean Serex au sculpteur Jandeni fut placée au pied du bâtiment dit le Californien ; une des réalisations de Jean Serex. Trois générations de personnalités morgiennes sont inscrites ici.

Charles-Paul Serex, CHP pour les amis, est une figure marquante du paysage architectural et politique de Morges. Il y naît le 3 août 1899. Son père exploitait la fameuse agence agricole dont les dépôts se situaient à l'emplacement de ce bâtiment. Négoce que poursuivront deux des frères. Après le gymnase, il débute un apprentissage de dessinateur-architecte et s'établit à Lille (Fr) en 1919 où il obtient son diplôme d'architecte et travaille à la restauration des dégâts de la grande guerre. Il y réside jusqu'à la mobilisation de 1939. Un an plus tard, il reprend l'atelier de l'architecte Charles Kahn, rue Louis-de-Savoie 69. En 1949, son élection à la députation annonce sa carrière politique dans le parti fort de l'époque : le radical ! Il sera président du parti morgien en 1951, puis, la même année, prendra le poste de Syndic. Pour y rester durant 16 ans !

Charles-Paul Serex est aussi un pilier des revues comme acteur, auteur des paroles de chansons, entre autres, *la Valse morgienne* ; joueur au Forward ; dessinateur d'affiches et, de par ses fonctions publiques, président de plusieurs fêtes importantes.

Homme malicieux, souriant, d'humeur agréable, il a été un bon syndic ! Mais aussi un architecte qui a œuvré dans la région en respectant ses clients, aussi bien les petites gens que les nantis. Il a formé une série d'apprentis, parmi lesquels, plusieurs ont gagné leurs galons d'architecte, dont son fils Jean, notamment ! Il décède à l'âge de 79 ans le 28 janvier 1978.

Jean Serex[1] naît à Lille (Fr) le 21 juin 1921. Après les écoles primaire et secondaire, il étudie de 1937 à 1939 à l'école des Beaux-Arts de Lille. Avec le retour de sa famille en Suisse, il poursuit sa formation de dessinateur–architecte auprès de son père. De 1949 à 1951 il suit, en auditeur libre, les cours de Jean Tschumi, professeur à l'EPUL, et obtient son diplôme d'architecte de l'Etat de Vaud en 1952. Un an après, il ouvre son bureau à la place Dufour et devient rapidement un phare de l'architecture romande. Parmi quelques travaux d'importance citons l'usine Riam 1953, l'usine Richard, la piscine de Morges 1964, la villa Rinderknecht, la première tour résidence préfabriquée du Moulin et, hors de Morges, le quartier Cité-Parc à Aigle, Orbe ou Nyon.

Dans sa plaquette 40 ans d'architecture à Morges, il cite les Importantes réalisations architecturales à Aigle, Bière, Lausanne, Morges, Nyon, Orbe, Pully, Saint-Prex, Yverdon, plus de 4000 logements réalisés. Effectivement il a travaillé dans les trente années glorieuses.

Il est actif dans les sociétés d'architectes et vice–président fondateur de l'Association Vaudoise des Architectes

Parallèlement à ce monument de travail, on le retrouve comme grand comédien-amuseur-créateur des revues du Forward, au club d'aviron le Forward Rowing et encore footballeur. Le président du Forward F.C., C. Bercher, lui décerne le titre de membre honoraire le 9 avril 1954 !

Jean Serex incarnait l'homme effervescent, moderne, actif, direct, toujours à plaisanter et entouré de très nombreux amis et copains.

Il s'éteint à 77 ans le 18 octobre 1998 à Morges.

Jandeni alias Jean-Denis Cruchet, fils de Georges Cruchet architecte, naît le 26 février 1939 et passe sa jeunesse à Morges. C'est à l'École des Beaux-Arts de Genève qu'il se forme comme sculpteur, puis de 1960 à 1961 il étudie à la Scuola Brera de Milan et dans l'atelier de Marino Marini. Ses séjours et voyages dans de nombreux pays, aux États-Unis en 1978, au Mexique, Guatemala, Italie, Espagne ou France l'inspirent dans ses créations multiples : céramiques, bijoux, vitraux, aquarelles et sculptures monumentales.

Philippe Schmidt

1 Tiré des archives de Mme M-F. Belleux très gracieusement mises à ma disposition.